

# Ça repart pour un soliloque...

NILDA FERNÁNDEZ

Double défi que ce récit qui se déroule dans sa totalité pendant que la narratrice fait l'amour, ou plutôt subit l'amour d'un dénommé Rippo, brave type au demeurant. Cette occupation l'absorbe si peu qu'elle lui est l'occasion d'un soliloque intérieur où repassent les événements futiles, dramatiques ou profonds de sa courte vie. Une enfance espagnole déracinée, avec un extraordinaire père, Lucas, grand collectionneur de cailloux, qui n'a jamais pu dire « j'ai un rhume » mais « yé souis constipé », avec la mère toujours en deçà de la parole, avec ses hommes surtout, qui l'ont toujours utilisée.

Un pari psychologique et narratif très réussi que ce livre de Nilda Fernández où beaucoup (féminins et masculins !) se reconnaîtront dans cette résignation exaspérée qui trouve ici à la fois son expression et sa fin.

Ça repart pour un soliloque...

ZANPANO

NILDA FERNÁNDEZ

NILDA FERNÁNDEZ

Ça repart pour un soliloque...  
c'est du moins ce que je me suis dit, tout à l'heure, quand Rippo m'a prise par la taille. Rippo, c'est un paquebot de muscles et des grandes mains bien pleines qui pensent qu'on va plier comme du balsa mais moi, je m'interdis

ZANPANO